

STATUE ASSISE D'INEFER

ÉGYPTIEN, BASSE ÉPOQUE, XXV^E-XXVI^E DYNASTIE
GRANITE D'ASSOUAN

HAUTEUR : 32 CM.

LARGEUR : 25,5 CM.

PROFONDEUR : 11 CM.

PROVENANCE :

*ANCIENNE COLLECTION MARGUERITE
BORDET (1909 - 2014), ARTISTE PEINTRE,
ACHETÉE DANS UNE VENTE PUBLIQUE
ANCIENNE DANS LES ANNÉES 1950-1960,
LOT 41, D'APRÈS UN EXTRAIT DE
CATALOGUE.
PUIS ANCIENNE COLLECTION PRIVÉE
PARISIENNE DEPUIS 1999.*



Sculptée dans un seul bloc de granite d'Assouan notre magnifique sculpture figure un homme assis sur un trône. Acéphale, ses mains reposent sur ses cuisses, la droite à plat tandis que la gauche tient un bout de tissu.

Notre personnage est figuré torse nu, uniquement vêtu d'un pagne masculin communément appelé *chendjyt*, vêtement traditionnel en Égypte ancienne d'abord porté par les paysans, puis largement représenté sur les sculptures de dieux, de pharaons mais également de particuliers. Le pagne est composé de deux pans superposés et d'un pan en pointe descendant entre les jambes. Figuré de manière stylisée et très graphique, les plis sont marqués par des lignes droites comme posées à plat, suivant la courbe délicate du bassin et s'arrêtant juste au-dessus des genoux, les laissant découverts. Le reste du corps est laissé nu, dévoilant une musculature puissante. Le torse est marqué par de larges épaules carrées, les bras sont imposants, la poitrine est fièrement soulevée et la musculature abdominale contractée, conférant un aspect athlétique et majestueux à notre sculpture. De même, le bas des jambes et les pieds sont traités de manière graphique tout en monumentalité. Ainsi, la sobriété géométrique, autant par la composition que par le travail du sculpteur, insuffle une certaine puissance et une prestance inégalable à notre statue.

En Égypte antique, lorsqu'un personnage est représenté, il ne s'agit pas de faire le portrait de celui-ci au sens moderne du terme, mais plutôt de figurer une image sublimée, intemporelle, répondant à un canon élaboré en ces temps très anciens. La statuaire privée



égyptienne offre un panorama presque complet de la riche gamme de matériaux allant de la pierre au bois en passant par l'ivoire, dans lesquels les sculpteurs égyptiens ont puisé dès les premières dynasties. Le granite moucheté utilisé pour notre délicate statue, apporte un aspect imposant et une profondeur de par sa sombre couleur. Les tâches claires adoucissent la dureté de la pierre et concèdent une ardeur et une chaleur humaine sans pareil à notre statue acéphale.



Deux principes marquent l'art égyptien : l'aspectivité et la frontalité. Le premier est un concept selon lequel l'artiste représente la définition de l'objet et non son aspect visible ; le second concept se traduit par l'axialité de la construction et la symétrie. Le premier est ici illustré par la présence d'une mortaise sculptée à la place du cou et qui permettait l'insertion d'une tête. La statue pouvant ainsi

changer de tête et donc d'identité, démontre bien cette idée de non-représentation de l'aspect visible, mais d'un idéal qui sied celui souhaitant s'affirmer ainsi. De plus, aucun trait physique ne permet d'individualiser notre statue, révélant ainsi un physique universel. Le second concept s'illustre ici par l'aspect parfaitement symétrique et frontal de notre œuvre.

La Basse Époque est marquée par une certaine instabilité. C'est une période troublée sur le plan politique en raison de la montée en puissances de divers royaumes étrangers dont l'influence se fera ressentir dans l'art. Notre sculpture peut être datée plus précisément de la XXV^e ou XXVI^e dynastie. Ces deux dernières, s'étalant de -774 à -525, sont caractérisées par une intense activité intellectuelle et artistique cherchant ses références dans les anciennes formes du passé et notamment des Hautes Époques, à savoir de l'Ancien et du Moyen Empire. Ces nouvelles recherches artistiques donnent naissance à des œuvres éclectiques qui peuvent être qualifiées d'archaïsantes – notre sculpture en étant un parfait exemple. En effet, au premier abord, notre statue assise d'Inéfer se rapproche des œuvres de la XII^e dynastie, reprenant cette représentation des corps assez schématique que nous retrouvons par exemple dans des œuvres conservées à New-York (ill. 1-2). Cependant, certaines libertés artistiques prises nous laissent à penser que notre statue est en réalité plus tardive notamment du point de vue des proportions. Ainsi, le corps de notre personnage est plus fin et élancé que les canons du Moyen Empire. De même, le style et la façon de noter les détails des membres témoignent de ce mélange des styles et de cette volonté des artistes de l'époque de créer

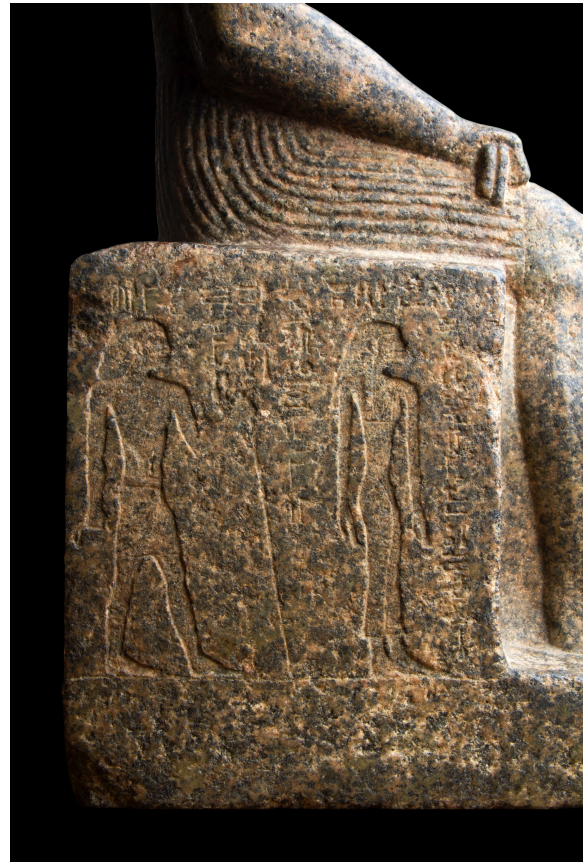
un art éclectique marqué par le passé. De beaux exemples de ces diverses influences durant les XXV^e et XXVI^e dynasties sont aujourd'hui conservés au Caire (ill. 3-4).

La tête originelle devait soit être brisée, soit être retirée du corps à l'Antiquité. Celle-ci était fixée à l'aide d'une mortaise sculptée dans le buste du personnage. Un plan horizontal a été soigneusement préparé à cet égard à la hauteur du cou afin qu'une nouvelle tête puisse être placée sur le corps.



Outre l'attention apportée à la représentation du corps de notre personnage, la délicatesse et la finesse de notre sculpture se retrouve dans les hiéroglyphes ornant la pierre. En effet, la position assise fait partie de la tradition égyptienne depuis près de huit-cents ans. L'avantage de celle-ci est l'espace plat créé pour accueillir les inscriptions qui

étaient d'une importance primordiale pour les Égyptiens.



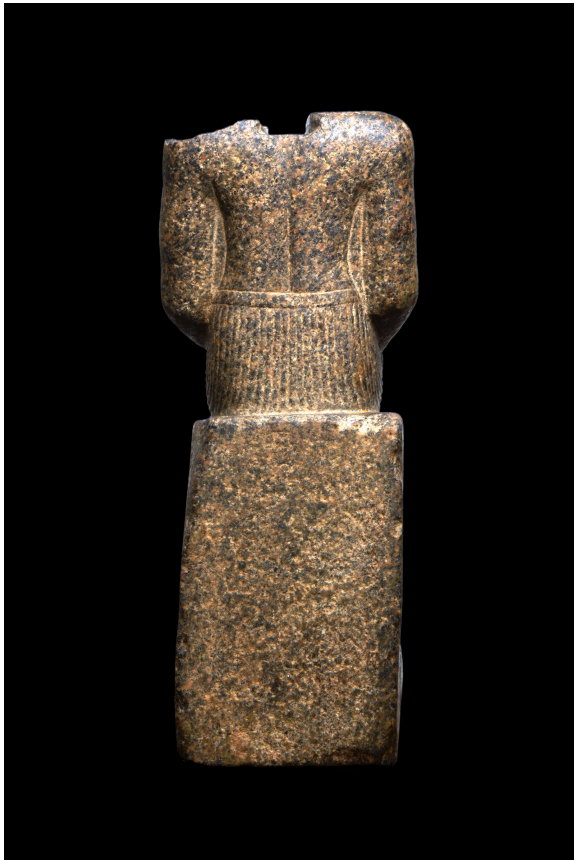
Le côté droit du siège accueille deux figures debout, de profil. La première, masculine, est représenté tenant un sceptre dans une main et, dans l'autre main, le même objet difficilement identifiable tenu par notre personnage assis. Son inscription indique : *« Son fils qui fait vivre son nom, le père divin et prophète d'Amon dans l'Héliopolis du nord Âatj, fils du père divin Inéfer, fils du père divin Imès »*. La seconde figure représente une femme dont l'inscription dit : *« La maîtresse de maison et musicienne de Rê-Atoum ..., fille du prophète, père divin et gouverneur d'Héliopolis Âatj, fils de Tjanéfer »*.

Le côté gauche du trône est orné de quatre personnages assis dont les deux premiers portent une inscription. Le premier homme

est accompagné de la légende : « *Le père divin et prophète d'Amon dans l'Héliopolis du nord Áatj* ». Tandis que le deuxième est inscrit comme : « *Le père divin Inéfer* ». Il est intéressant de noter que ce côté est en partie érodé, cependant, l'inscription épouse parfaitement la surface, n'ayant pas subi les mêmes altérations. Cette particularité permet d'affirmer que les inscriptions sont des ajouts postérieurs.

L'identité et la filiation de la personne représentée est quant à elle inscrite au niveau de la ceinture du pagne et à ses pieds. La première indique : « *C'est le père divin Inéfer* » tandis que la seconde mentionne : « *C'est le père divin Inéfer, fils du père divin Imès, fils du père divin Inéfer* ».

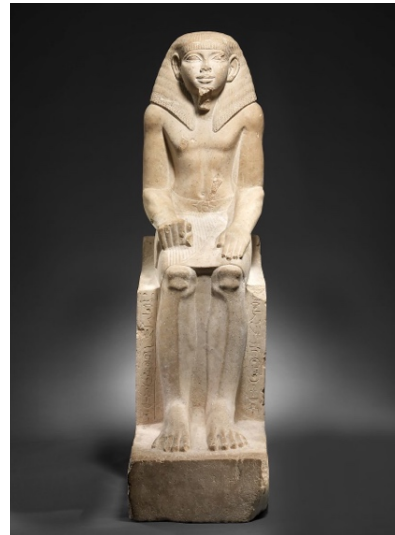
Les hiéroglyphes sont finement gravés, contrastant ainsi avec la monumentalité de notre statue.



Ainsi, le type de statue auquel se rattache notre œuvre devait se trouver dans la tombe du défunt, endroit où la famille pouvait apporter des offrandes et prononcer des prières.

Notre magnifique sculpture faisait partie de la collection de l'artiste-peintre Marguerite Bordet (1909-2014) qui l'avait acquise en vente aux enchères dans les années 1950-1960. L'extrait du catalogue de vente mentionne ainsi sous le numéro de lot 41 : « *Statuette en granit gris d'un personnage assis, vêtu d'un pagne plissé [...], Moyen Empire, H. : om32* ». Elle rejoint ensuite une collection privée parisienne à partir de 1999.

Comparatifs :



Ill. 1. Statue assise de l'intendant Sehetepibreankh, Égyptien, Moyen Empire, XII^e dynastie, règne d'Amenemhat II, calcaire, H. : 94.5 cm. MET, New York, inv. 24.1.45.



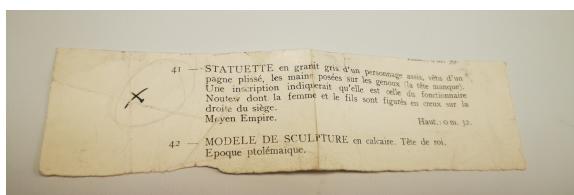
Ill. 2. Statue assise du Pharaon Sésostris I, Égyptien, Moyen Empire, XII^e dynastie, Grauwacke, H. : 103,5 cm. MET, New York, inv. 25.6.



Ill. 3. Statue assise au nom de Horouda, Basse Époque, XXVI^e dynastie, règne de Psammétique I^{er}, calcaire, H. : 78 cm. Musée égyptien, Le Caire, inv. No. JE 37403.

Ill. 4. Statue assise au nom de Padiamenopé, Basse Époque, XXV^e - XXVI^e dynastie, règne de Psammétique I^{er}, calcite, H. : 97 cm. Musée égyptien, Le Caire, inv. No. CG 48620.

Provenance:



Ill. 5. Extrait du catalogue de vente.